

pension qu'il mériterait pour cet ouvrage qui lui a coûté deux années de travail pendant lesquelles il a été obligé de visiter toutes les côtes de ce pays et même dans les temps les plus rudes et les plus difficiles. Cet ouvrage, Monseigneur, lui a attiré l'indignation du sieur Levasseur (1) ingénieur en ce pays, qui lui demanda au château devant madame la gouvernante, de quel ordre il travaillait, et fâché apparemment de ce qu'il faisait, par les ordres que vous aviez eu la bonté de nous donner, il lui dit qu'il vous manderait que toutes ces cartes n'étaient point justes ; le dit sieur de Catalogne ne put souffrir, Monseigneur, qu'on le condamnât sans avoir vu son ouvrage, et lui dit que pour juger et décider entre eux de quelque chose, il y faudrait toujours un troisième. Ils peuvent cependant vous assurer qu'elles sont très justes, ayant été exposées ici pendant plus de quinze jours, à la censure de tout le monde, et il n'y a personne qui ne les ait trouvées de cette manière, si bien même que plusieurs personnes veulent en faire faire des copies sur les originaux qui sont restés ici." (2)

En 1709, M. de Catalogne fit l'expédition de la Nouvelle-York sous M. de Ramesay. Au retour, il fut laissé à Chambly pour y réparer le fort.

Le 15 juin 1712, le roi permettait à M. LeVasseur de Néré, ingénieur en chef de la Nouvelle-France, de se retirer du service. Le 21 juin de la même année, il nommait M. Boisberthelot de Beaucours pour le remplacer, avec deux sous-ingénieurs, MM. Gédéon de Catalogne et de Marville, l'un servant à Montréal et l'autre à Québec.

Le 9 novembre 1712, M. de Catalogne adressait un intéressant mémoire au ministre sur les plans des seigneuries et habitations des gouvernements de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal.

En 1714, M. de Catalogne dirigeait à Québec les tra-

---

(1) Jacques LeVasseur de Néré, ingénieur en chef de la Nouvelle-France.

(2) Correspondance générale, Canada, vol. 28, c. 11.